

Nous sommes...



2 Morsang-sur-Monde

L'Arlequin est un théâtre de proximité. À cent pour cent. Le tarif, la programmation, l'atmosphère familiale, les services rendus aux groupes amateurs, la convergence recherchée avec le monde associatif ou les services locaux, tout concourt à faire de ce lieu un portail largement ouvert aux voisins et aux voisines vers les joies de l'art. À tout spectateur qui franchit le seuil de la verrière, Maria, Laurence, Pierre, moi-même voulons pouvoir dire : « Vous avez quitté chez vous, vous êtes arrivés chez vous ». Je n'ai pas inventé cette expression de bienvenue. Elle est coutumière au Mali, pays lointain

qui paradoxalement fait partie de notre voisinage immédiat. Car c'est un caractère très contemporain de notre politique de proximité. Elle ne nous éloigne pas du monde. Elle nous en rapproche. Par l'intermédiaire de la compagnie BlonBa, à qui il a été confié, le théâtre de l'Arlequin se trouve tranquillement partenaire d'événements artistiques nationaux et internationaux. Le dernier semestre, BlonBa a été bien sûr présente à Bamako et à l'Arlequin, ses ports d'attache, mais aussi à Bangui, à Dakar et à Paris où durant cinq semaines, ses artistes ont enchanté le public du théâtre de la

Tempête avec un « Tête d'or » qui fera date. Tout cela n'a pas empêché un partenariat très riche et très dense avec nos voisins immédiats, le collège Charles-Péguy et le lycée André-Marie-Ampère. Au contraire. Inscrite dans ce vaste et prestigieux réseau, notre action y a puisé une inspiration qui donne chair à l'expérience du monde quotidiennement pratiquée sur le net par les élèves et les enseignants. La programmation de ce premier trimestre de la saison est de la même eau, avec notamment deux piliers du théâtre occidental, Bertolt Brecht

et Victor Hugo, mais aussi la passionnante recherche du chorégraphe nigérian Qudus Onikeku et une plongée dans le Mali d'hier et d'aujourd'hui grâce au retour de « Plus fort que mon père ». Autour des joies de l'esprit, l'Arlequin vous invite cette année encore à tisser dans le même mouvement notre ville et notre monde.

Jean-Louis Sagot-Duvaurox,
directeur du théâtre de l'Arlequin


6 → informations pratiques

théâtre de l'Arlequin

35 rue Jean-Raynal, 91390 Morsang-sur-Orge

Informations et réservations au 01 69 25 49 15

ou contact@theatre-arlequin.fr — www.theatre-arlequin.fr

<https://www.facebook.com/arlequin.theatre> 



Tarifs: 2 euros, 5 euros ou 10 euros au choix du spectateur ;
1 euro pour les moins de 12 ans.

Équipe de l'Arlequin: Jean-Louis Sagot-Duvaurox, directeur ;
Anne Sorlin, directrice de production ; Maria Zachenska, coordination
et relations publiques ; Pierre Cornouaille, directeur technique ;
Laurence Botrel, responsable de la billetterie.

L'Arlequin est un théâtre de la communauté d'agglomération
du Val-d'Orge confié à la compagnie BlonBa.

samedi 3 octobre à 20 h 30

Le Cercle de craie caucasien

de Bertold Brecht

Mise en scène François Ha Van, musique Automne Lajeat, avec William Dentz, Sophie Garmilla, Stéphanie Germonpré, Automne Lajeat, Hoël Le Corre, Matthieu Madelaine, Christophe Pichard, Julie Quesnay, Raphaëlle Sahler et Sylvain Savard.

Le kolkhoze se consacrera-t-il à l'élevage ou aux cultures? La réponse à la question est emportée par l'ouragan d'une épopée à rebondissements. Assassinat du gouverneur. Fuite de sa femme qui abandonne son enfant. Fuite de la servante avec l'enfant... Après l'arrestation de la servante, question : qui aura l'enfant? Entre émotion et humour, un texte majeur du théâtre européen dans une version pleine de vie proposée par François Ha Van et la compagnie du Vélo Volé, qui enchantent régulièrement l'Arlequin avec les grandes pièces du répertoire (Le Mariage de Figaro, Roméo et Juliette, Le Jeu de l'amour et du hasard).



Ce spectacle ouvre la saison 2015-2016.

8 → spectacle familial

vendredi 9 octobre, à 20 heures
théâtre, chanson, marionnettes

Meuh!

par la compagnie Les Arts verts

De et avec Nicolas Monier et Clémence Marie, ainsi que les marionnettes du rat, de la chèvre, de la poule, des mouches, des cafards et de la grenouille. À la musique, Francis Thévenin, Samuel Villien, Rafik Ramdani, Didley Bow et Nicolas Monier

Radiations, virus, canicule, montée des océans, sécheresse... Seuls subsistent quelques îlots de vie. Kapo survit depuis belle lurette dans son enclos électrifié en volant des colis humanitaires et en utilisant une chèvre... pour l'alimentation en électricité. Pour lui, l'autre, c'est le danger. Son seul ami : un rat qui voudrait bien faire pousser une plante, mais est privé d'eau... Alerte ! Une gamine ! Réussira-t-elle à briser l'isolement mortel de l'enclos ?

La compagnie Les Arts verts multiplie les techniques artistiques — musique, chant, théâtre, marionnette, magie — pour nous aider à répondre à une question désormais cruciale : « Comment sauver notre espèce des bouleversements climatiques provoqués par nos propres comportements ? »

Le spectacle « Meuh ! » est une proposition commune du théâtre de l'Arlequin et de la maison de l'Environnement de Morsang-sur-Orge, en collaboration avec l'espace Info énergie du Val-d'Orge dans le cadre de la fête de l'Énergie.



10 → veillée des contes

vendredi 13 novembre, à 20 h 30

L'Héritage et La Coopérative

compagnie Le pas de l'oiseau

L'Héritage, conte théâtral de et avec Laurent Eyraud-Chaume.

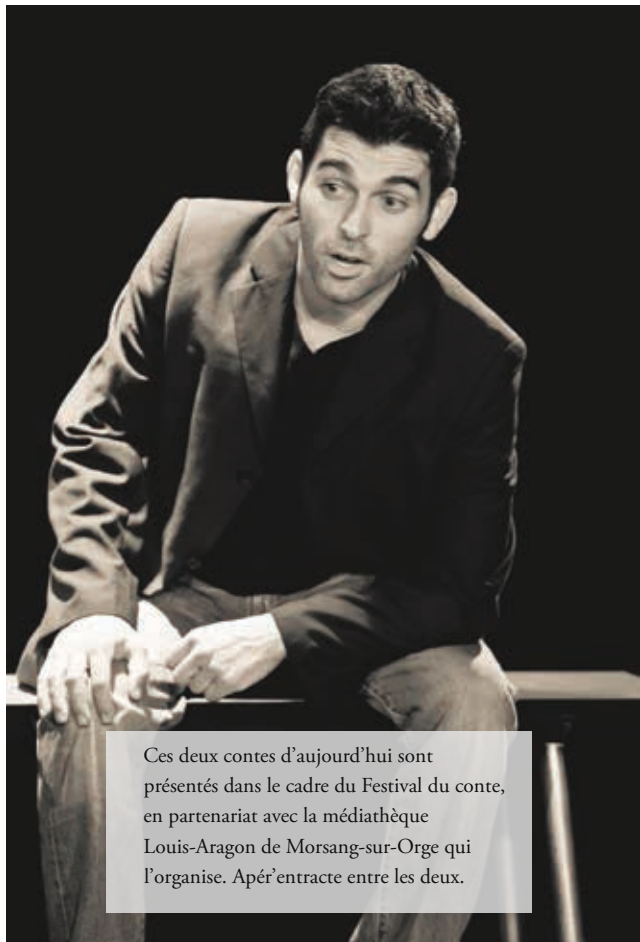
Habitant du Villard, Joseph Barbayer, agriculteur, vient de passer de vie à trépas. Il lègue tout son patrimoine à la commune... à la condition d'y instaurer le « communisme ». Comment interpréter cette notion qui a nourri des idéaux hautement émancipateurs et enfanté des tyrannies ? *L'Héritage* est l'histoire joyeuse d'un mort qui donne de la vie, d'un conteur qui cherche un héritage, d'une table de conseil municipal qui n'en croit pas ses oreilles.

Ce spectacle a bénéficié d'une résidence à l'Arlequin, sous l'amical accompagnement de Pepito Matéo.



La Coopérative, conte théâtral, de et avec Amélie Chamoux, Laurent Eyraud-Chaume et Lionel Blanchard.

SG SCOP est une société coopérative et participative, comme il en existe des centaines. Assemblée générale ! Ils sont tous là : Ahmed, le chef des ateliers, Stéphanie — qui veut qu'on l'appelle Aurore depuis qu'elle a fait un stage en développement personnel — Gilles, Max, Alain, Régis, Maria... et même son chien ! Jean-Marc, naguère délégué syndical CGT, dirige l'entreprise. Mais comme dit Alain, « à la CGT, on t'apprend pas à être PDG ! ». Le bateau prend l'eau. Ré-apprendre à coopérer, s'entendre, décider ? Possible ? Utopique ? Un conte nourri de paroles collectées dans des entreprises coopératives confrontées aux crises que subit le monde du travail.



Ces deux contes d'aujourd'hui sont présentés dans le cadre du Festival du conte, en partenariat avec la médiathèque Louis-Aragon de Morsang-sur-Orge qui l'organise. Apér'entracte entre les deux.

mardi 17 novembre, à 20 heures

La Genèse

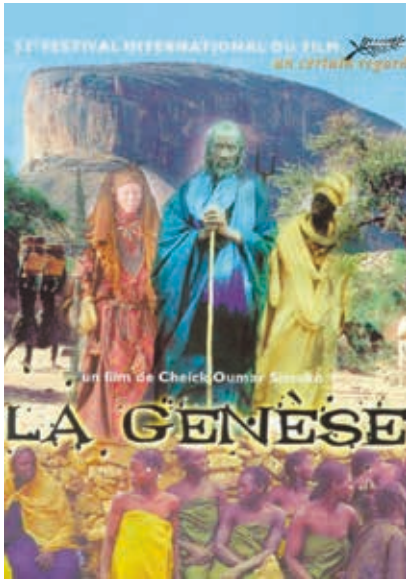
Long-métrage de Cheick Oumar Sissoko, sélection officielle Cannes 1999 « Un certain regard ». Idée, scénario et dialogues de Jean-Louis Sagot-Duvauroux, avec notamment Fatoumata Diawara, Balla Moussa Keïta, Sotigui Kouyaté, Habib Dembélé.

Projection-débat dans le cadre de la « semaine du cinéma Malien » organisée dans toute l'Île-de-France par l'AMSCID pour son vingtième anniversaire.



Fatoumata
Diawara
dans le
personnage
de Dina.

En plaçant dans ses tout premiers chapitres le meurtre d'Abel le berger par Caïn l'agriculteur, la Bible fait de l'immémoriale rivalité entre les éleveurs et les cultivateurs la mère de tous les conflits. L'histoire de l'éleveur Jacob, alias Israël, fourmille d'épisodes liés à cette rivalité que le Mali d'aujourd'hui, toujours à majorité rurale, connaît bien. Tourné sous la présence tutélaire du Hombori Tondo, gigantesque rocher dressé dans le Sahel, le film raconte quelques-unes de ces histoires et leur donne un « naturel » très éloigné des habituelles versions hollywoodiennes. Cette projection sera suivie d'un débat avec Jean-Louis Sagot-Duvauroux, auteur du scénario.



Début du récit : La Genèse, chapitre 34 (Jacob et les éleveurs hébreux se sont installés sur les terres de Hamor, un Cananéen sédentaire).

Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour aller voir les filles du pays. Sichem, fils de Hamor le Hivvite, chef du pays, la vit, l'enleva, coucha avec elle et la viola. Alors, de tout son être, il s'attacha à Dina, la fille de Jacob, il aima la jeune fille et ses paroles touchèrent le cœur de celle-ci. Sichem dit à Hamor, son père : « Demande pour moi cette enfant, qu'elle devienne ma femme. » Or, Jacob apprit que Sichem avait souillé sa fille Dina/.../Hamor, le père de Sichem, sortit parler à Jacob : « Mon fils Sichem est épris de votre fille de tout son être, veuillez donc la lui donner pour femme. »

14 → danse

samedi 21 novembre, à 20 h 30

Africaman original

Conception et performance Qudus Onikeku, vidéo Isaac Lartey, musique de Fela Kuti revisitée par Charles Amblard.

Entre danse, performance, stand-up, chant et cours de danse, Africaman original questionne de façon jubilatoire un art, la danse contemporaine, à partir de l'expérience et de la réflexion singulière du danseur et chorégraphe nigérian Qudus Onikeku. Au cours de cette étonnante performance, cet artiste de premier plan nous fait « entrer dans la danse » au propre comme au figuré. Un moment d'émotion et d'intelligence soutenu par les magnifiques images d'Isaac Lartey et la musique inoubliable de Fela Kuti.



et aussi les ateliers de
We almost forgot

Qudus Onikeku est également engagé dans la création d'une nouvelle chorégraphie, *We almost forgot*, basée sur la façon dont nos corps gardent le souvenir de la souffrance même quand ils s'attachent à le gommer. Pour ce travail de longue haleine, le chorégraphe a souhaité organiser des ateliers dans plusieurs pays du monde avec des personnes ayant subi des traumatismes. L'Arlequin est partie prenante de cette initiative qui se déroulera dans la foulée d'Africaman original, puis avec une résidence de création en janvier 2016. **Restitution des ateliers samedi 28 novembre à 16 heures.**

Partenariats essonniens et internationaux.

D'importantes institutions françaises et allemandes contribuent à la création de *We almost forgot*, parmi lesquelles le parc de la Villette, le Centre chorégraphique national de Créteil, le Cdc La Briqueterie à Vitry-sur-Seine, et à Berlin le Ballhaus Naunyrstrasse et l'Institut français. L'engagement de l'Arlequin et de la compagnie BlonBa s'inscrit dans la dynamique du collectif Essonne danse et en partenariat avec le collectif Culture Essonne, qui a inscrit l'expérience dans son festival « La science de l'art », consacré cette année à la mémoire (<http://www.collectifculture91.com/>).

16 → théâtre musical hip hop

dimanche 6 décembre à 17 heures (reprise)

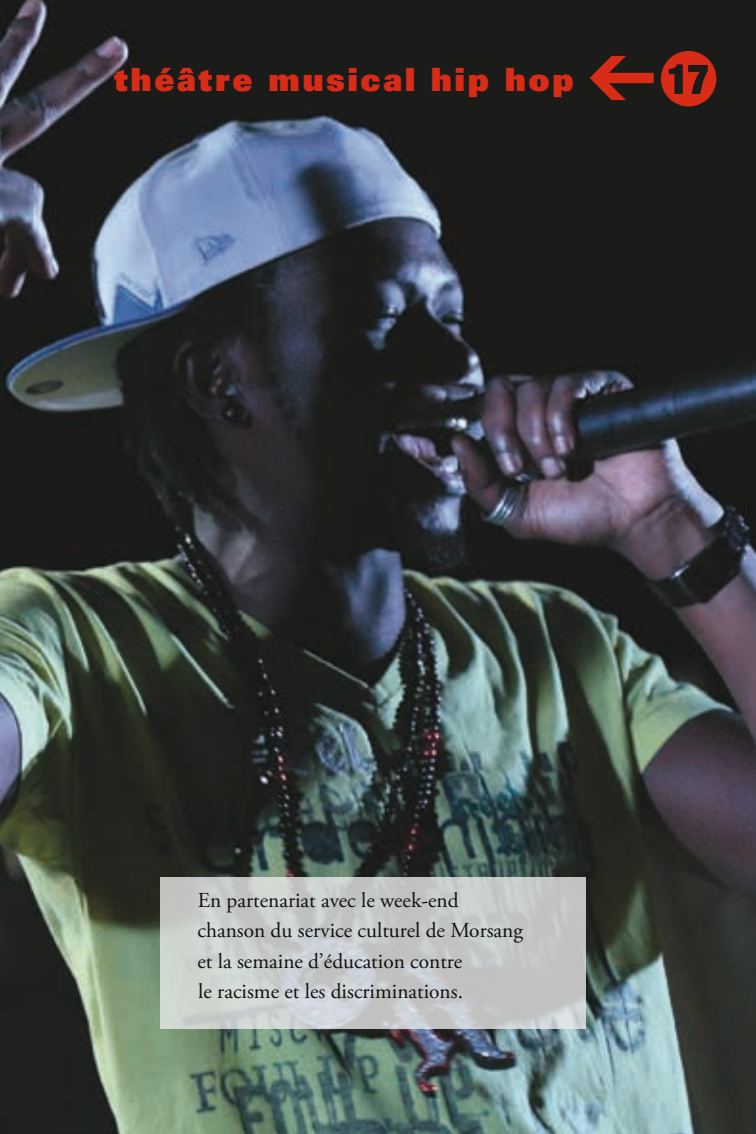
Plus fort que mon père

Un spectacle de BlonBa ; texte de Jean-Louis Sagot-Duvauroux ; mise en scène de François Ha Van ; avec Sidy Soumaoro « Ramsès » et Michel Sangaré.

Sidy Soumaoro — Ramsès Damarifa pour la scène rap — est le fils d'Idrissa Soumaoro, un des chanteurs les plus prenants de la musique malienne. Mais les chansons de l'un et de l'autre expriment des univers très différents. Les perspectives que dessine la jeunesse, les racines qu'incarnent les générations précédentes entrent en conversation, parfois en conflit, dans ce spectacle musical tout public. Une occasion de découvrir le rap malien d'aujourd'hui, mais également d'entrer dans la passionnante histoire et les légendes surprenantes du Mali ancien. Cette reprise est l'occasion de riches partenariats avec le collège Charles-Péguy et le lycée André-Marie-Ampère de Morsang-sur-Orge.



Soumaoro Kanté, le « roi forgeron », a voulu, au XIII^e siècle, abolir l'esclavage qui ruinait le territoire de l'actuel Mali. La légende lui attribue des pouvoirs magiques et l'invention du balafon, un instrument emblématique de la musique malienne. Défait par le prince mandingue Soundiata Keïta, ses principes anti-esclavagistes seront néanmoins repris par son vainqueur, le fondateur du Mali classique (XIII^e-XV^e siècles). Soumaoro Kanté est l'ancêtre de Ramsès et de son père le chanteur Idrissa Soumaoro.



En partenariat avec le week-end
chanson du service culturel de Morsang
et la semaine d'éducation contre
le racisme et les discriminations.

18 → théâtre musical

samedi 12 décembre à 20 h 30

Angelo, tyran de Padoue

de Victor Hugo

Cabaret d'amour-compagnie Estrarre, mise en scène Julien Kosellek, avec Laura Clauzel, Nicolas Grandi, Viktoria Kozlova, Yuta Masuda, Raphaël Rivoire, Cédric Soubiron et Julien Varin. Arrangements et musiques originales Yuta Masuda et Cédric Soubiron.

Dans cette pièce rare et délibérément féministe, le grand Victor Hugo a voulu « mettre en présence deux graves et douloureuses figures, la femme dans la société, la femme hors de la société » avec le souci de « rendre la faute à qui est la faute, c'est-à-dire à l'homme, qui est fort, et au fait social, qui est absurde ». Cette problématique rencontre la recherche menée dès l'origine par la compagnie Estrarre. Elle est servie par une musique et des musiciens qui entraînent irrésistiblement le public dans l'émotion du récit et des personnages.



vendredi 18 décembre ← **19**

vendredi 18 décembre

20 heures

bœuf musical

C'est devenu une tradition, à la veille des vacances de Noël, l'Arlequin reçoit le bœuf musical du service jeunesse, avec la participation de plusieurs membres de l'école de musique. Le principe est simple et jubilatoire : chacun y vient avec son instrument, sa voix ou sa simple présence ; la sono est là ; la scène est ouverte. La participation de musiciens chevronnés garantit la qualité musicale, l'ambiance « Arlequin » garantit le plaisir d'être ensemble... et l'accompagnement culinaire de la soirée garantit les estomacs contre la faim !

20 → venir à l'Arlequin

En voiture: autoroute A6, sortie 6, Savigny Épinay Morsang Sainte-Geneviève. Dans le prolongement de la sortie de l'autoroute, continuer sur la D227 en direction de Morsang et Sainte-Geneviève-des-Bois. Juste après le magasin Carrefour et le centre commercial, prendre à droite la petite route qui descend (D117), puis tourner à gauche sous le pont et continuer cette voie (rue de Morsang, puis rue Marceau) jusqu'à l'église. Prendre à droite rue Jean-Raynal. Le théâtre et le parking se trouvent à 100 m sur la gauche; il existe un second parking 100 m après le théâtre, sur la gauche.

En transports en commun: RER C Savigny-sur-Orge puis bus DM21 (A, B ou C, arrêt château) ou 20 minutes à pied depuis la gare: sortie place Davout, à droite rue du Mail; première à gauche de l'église puis à droite rue des Rossays. Au rond-point, à gauche rue de Morsang; continuer toujours tout droit rue de Savigny puis rue Jean-Raynal.



Conception graphique Thierry Sarfis; réalisation Olivier Cabon, Thotm;
impression mairie de Morsang-sur-Orge. Ne pas jeter sur la voie publique.